

II DIMANCHE DE CARÊME – 25 février 2018

CELUI-CI EST MON FILS BIEN AIMÉ - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 9, 2-10

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Dans l'évangile de dimanche dernier, premier dimanche de carême, la liturgie nous présentait le début de l'évangile de Marc avec l'épisode de la tentation au désert. Et Marc écrivait que Jésus resta dans le désert quarante jours, tenté par Satan. L'évangéliste n'a pas l'intention de présenter un épisode de la vie de Jésus mais de résumer et anticiper toute l'existence de Jésus. Le nombre quarante indique une génération, donc c'est pendant toute sa vie que Jésus a été tenté par Satan. Mais qui est Satan ? On le découvrira en allant plus avant dans l'évangile. Le Satan n'est pas un agent extérieur, spirituel, ennemi de Dieu et des hommes car le tentateur fait parti de l'entourage de Jésus. En effet quand on arrive au chapitre 8, pour la première fois ses disciples qui n'ont pas compris qui ils sont en train de suivre, ils sont certain de suivre le messie triomphant, le fils de David, celui qui, par la force, ira conquérir le pouvoir et inaugurer le royaume d'Israël, mais ils ne savent pas que Jésus n'est pas le fils de David mais le fils de Dieu, celui qui, par amour, va inaugurer le règne de Dieu, c'est à dire l'amour universel pour tous les peuples. Et cela portera hélas l'opposition et la persécution de la part des plus instances religieuses qui ensuite le tueront. Donc pour la première fois Jésus annonce qu'il sera tué.

Eh bien Simon Pierre attrape Jésus et le réprouve (exactement comme font les démons qui le réprouvent) car le messie ne peut pas mourir. Simon veut que Jésus conquiert le pouvoir. Eh bien dans cet épisode dramatique Jésus s'adresse à Pierre en lui disant " Vas-t-en Satan retourne à te mettre derrière moi". Voilà donc qui est le Satan, celui qui s'oppose au projet d'amour de Dieu pour l'humanité.

Nous voici donc à l'épisode de ce deuxième dimanche de carême, l'épisode de la transfiguration qui est en étroite relation avec ce que nous venons de voir. Écoutons ce que nous dit l'évangéliste « *Six jours après..* » c'est important car le sixième jour est le jour de la création de l'homme et aussi le jour où, sur le Sinaï Dieu manifesta sa gloire. En Jésus se manifeste l'entière réalisation du dessin de Dieu sur l'humanité.

« *Jésus prend avec lui..* » il prend les trois disciples auxquels il a donné un surnom négatif : Simon surnommé 'pierre' car il est têtu, borné et sera toujours en opposition, et les deux disciples Jacques et Jean, fanatiques, exaltés, arrogants, ambitieux, les surnommés 'fils du tonnerre', en araméen 'boanerges' qui donne l'idée du tonnerre, des éclaires, les autoritaires. Ce sont eux qui, avec leur ambition d'avoir les premiers postes dans le royaume de Jésus risqueront de réduire en miette la communauté.

« *Il les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne..* » montagne qui indique la condition divine « *Et il fut transfiguré devant eux.* » Il leur montre que passer à travers la mort n'est pas la fin de tout comme ils le pensaient en s'opposant à la mort de Jésus, mais la pleine réalisation de la personne. L'évangéliste écrit, cela peut sembler ingénu, « *Ses vêtements devinrent*

resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. » Qu'est-ce que cela veut dire ? Que cette condition n'est pas le fruit de l'effort de l'homme mais de l'action divine. Donc la mort n'est pas une destruction mais un renforcement de la personne. Eh bien, à ce moment « *leur apparut* » écrit l'évangéliste « *..Élie avec Moïse,* » Que représentent Élie et Moïse ?, Moïse, nous le savons, est le grand législateur, celui de l'alliance entre Dieu et son peuple et Élie est le prophète qui avec la violence impose l'obéissance à cette alliance. Ceux-ci n'ont rien à dire aux disciples, en effet « *ils s'entretenaient avec Jésus.* »

Et voilà que, de nouveau, Simon, qui est surnommé 'pierre' (c'est à dire 'le têtu') l'opposant, continue son action de Satan tentateur. Qu'est-ce qui arrive ? « *Pierre alors prend la parole* (littéralement 'intervient') *et dit à Jésus : "Rabbi..* » c'est étrange qu'il s'adresse à Jésus en l'appelant 'Rabbi'. Dans cet évangile les deux qui appellent Jésus 'Rabbi' sont 'pierre' et Judas, les deux traîtres. On appelle 'Rabbi' (selon la tradition) celui qui enseigne à observer la loi, « *Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes..* » pourquoi trois tentes ? Et quel est la tentation ? Il y avait une fête chez les juifs (et encore de nos jours) appelée 'la fête des tentes' (ou des cabanes) qui rappelle l'antique libération de l'esclavage en Égypte et pendant une semaine on vivait sous des tentes. Eh bien on croyait que le messie, le nouveau libérateur se serait manifesté le jour de la commémoration de l'ancienne libération. Alors 'pierre' dans son rôle de Satan tentateur dit à Jésus " Voilà le messie que je veux et qui doit se manifester."

Et il dit : « *Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.* » Au centre il y a Moïse et non pas Jésus. Quand il y a trois personnes le plus important doit toujours se mettre au centre. Eh bien pour 'pierre' le centre n'est pas Jésus. La tentation que fait 'pierre' à Jésus est de le désigner comme le messie attendu, le messie selon la loi de Moïse imposé avec violence par le prophète Élie.

C'est alors qu'au moment où le diable tentateur, 'pierre', le Satan continue à tenter Jésus, voilà que « *Survint une nuée..* » image de la présence de Dieu « *et de la nuée une voix..* » celle de Dieu « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé :* » celui qui me ressemble, et à l'impératif « *écoutez-le !* » N'écoutez ni la loi, Moïse, ni les prophètes, Élie, mais seulement le fils. Qu'est-ce que cela veut dire ? Tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes qui coïncide avec l'enseignement et la vie de Jésus doit être, naturellement, écouté mais tout ce qui s'en détourne doit être laissé, oublié.

Alors quel est la réaction de ces trois disciples ? La consternation. « *Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.* » Ils cherchent encore leurs points de repaire, ils recherchent encore la tradition, ils cherchent encore Moïse et encore Élie mais en réalité il n'y a plus que Jésus seul. C'est cette déception de Jésus qui prend ses distances par rapport à la loi et à la violence, qui portera 'pierre', hélas, à renier complètement son maître.